

Compte rendu de l'atelier 4:

Valeur socio-économique et socio-culturelle des produits

F Casabianca

Participants : N Ballot, C Béranger, JM Dubois, M Faure, A Hauwuy, M Leusie, P Parguel, C Richer, V Thénard

Les travaux des 11 participants ont été organisés autour de la présentation et de la discussion de 3 fiches - projet. Puis une discussion générale s'en est suivie avant restitution à l'ensemble des présents au séminaire.

1 - Cadrage des objectifs de l'atelier

Il s'agissait de répartir de la logique des projets présentés de façon à bien en dégager l'apport. Le caractère fortement pluridisciplinaire de l'atelier a été souligné d'entrée avec des technologues, des agronomes, des zootechniciens aussi bien que des sociologues, économistes et ethnologues. De plus, le rapport aux enjeux d'accompagnement des démarches d'élaboration de protection de l'origine des produits fromagers ou de gestion de cette protection est bien présent à travers la participation d'agents de structures de développement. Enfin, les attendus en matière de procédure interne à l'INAO sont assurés tant par la contribution de collègues de l'INAO que par celle de membres de comités nationaux (mais pas du CNPL). La question centrale de l'atelier est la suivante : *en quoi la valeur conférée à un produit dont l'origine est protégée intègre-t-elle des enjeux non seulement économiques mais aussi sociaux et culturels ? Comment approcher ces combinaisons complexes et quels choix méthodologiques le permettent ?*

Nous présentons successivement les 3 projets analysés puis les pistes ouvertes pour la suite du programme.

2 - Etude de la réorganisation des systèmes herbagers en production laitière dans le cadre de l'adoption par les éleveurs de cahiers des charges AOC ou IGP

Ce projet est présenté par l'équipe ORPHEE qui fait partie de l'unité SAD de Toulouse ainsi que du département d'agronomie (équipe mixte). Il vise à comprendre les réorganisations des systèmes d'élevage sous l'effet des évolutions des contraintes liées à des AOC et IGP sur des fromages au lait de vache en zone pyrénéenne.

Contenu du projet

L'équipe développe 3 thématiques dont la complémentarité représente l'enjeu majeur du projet :

- la gestion du système fourrager du point de vue de l'utilisation du territoire (autorisation ou interdiction de l'ensilage d'herbe ou de maïs) et la sensibilité aux aléas climatiques.
- la dynamique des systèmes d'élevage en privilégiant les interactions entre la conduite du système fourrager et la conduite du troupeau (cette action débute avec comme support la mise en place d'une IGP "Tomme des Pyrénées au lait cru").
- Les médiations entre acteurs au sein de la filière en focalisant sur les conditions de l'acceptation technique et sociale des nouvelles règles induites par la protection.

Discussion

L'IGP existe déjà mais avec une Certification de Conformité de Produit qui pose des problèmes à certains producteurs pour accepter d'y entrer. Ils souhaiteraient des exigences qualitatives plus accrues et un meilleur positionnement du produit, ce qu'ils espèrent obtenir par l'adjonction d'un Label Rouge basé sur une production au lait cru où l'ensilage et le maïs sont interdits.

On sent que l'équipe souhaite replacer la complexification des techniques dans les phénomènes d'exclusion qui accompagnent toute démarche de qualité, mais ses compétences actuelles ne comprennent aucun sociologue. L'idéal serait d'associer des approches sur les stratégies de filières régionales de façon à accroître la lucidité des agronomes sur les enjeux des transformations des systèmes d'élevage. Le "passage à l'herbe" qui désigne habituellement ces transformations dans les milieux techniques ne suffit pas à rendre compte de ce qui se joue en termes de stocks, d'organisation du travail ou de relations sociales de proximité.

Parler d'herbe, de lait cru, de production fermière dans une IGP aujourd'hui dominée par des laitiers de type industriel signifie *de facto* s'inscrire dans une mise en dynamique des structures de l'ordre social établi. Même si cela ne constitue pas l'objet de recherche de l'équipe (en tant que support des questionnements et des connaissances à produire), on ne peut solliciter la dynamique des systèmes d'élevage sans la situer dans la complexité de la filière et des jeux d'acteurs. D'autre part, il est évident que les fermiers ne constituent pas une catégorie homogène et que les systèmes artisanaux, ancestraux, voire marginaux qu'ils portent, contiennent des connaissances pratiques importantes à considérer dans le pilotage des systèmes productifs.

Suggestions

Sans chercher à remettre en question la construction globale du programme, il semble important de se donner les moyens d'une expertise sur le volet 3 afin de mieux identifier les enjeux de production de connaissance dans les volets 1 et 2, plus directement dans les compétences de l'équipe. Pour ce faire, l'inscription de ce programme dans des animations scientifiques internes au département SAD (les Projets Inter-Unités PIDAL et TRAPEUR) est une voie à explorer. Cette articulation avec l'approche des stratégies des filières régionales passe également par une meilleure synergie avec des équipes de l'Institut de l'Élevage. Enfin, le guide méthodologique d'analyse des filières, en cours d'élaboration dans l'action concertée européenne DOLPHINS peut constituer un point d'appui pour avancer dans ce domaine.

3 - Construction des savoirs et savoir-faire - La culture technique fromagère dans les AOP et les IGP

Ce projet est présenté par le LRDE SAD de Corte. Il se propose d'affronter les difficultés rencontrées dans les démarches de protection de l'origine pour expliciter les savoir-faire spécifiques ou typiques qui sont incorporés dans les produits. Cette question, qui n'est pas propre aux fromages, peut trouver dans la situation corse un support pertinent. En effet, les traditions fromagères régionales ne sont protégées que dans le cas d'un co-produit, le *Brocciu* (fromage de lactosérum) alors que les fromages (ayant permis d'obtenir le lactosérum) ne sont ni définis ni protégés.

Contenu du projet

Il vise à produire des connaissances sur plusieurs phénomènes intéressant les savoirs et savoir-faire :

- la formalisation des savoirs, leur repérage et leur intégration dans des itinéraires techniques.
- la codification de ces savoirs, les formes d'appropriation ou les dangers de dépossession.
- la transmission de ces savoirs, les apprentissages à réaliser dans des collectifs et à assurer entre générations.

Naturellement, le programme débute par l'exploration d'une situation concrète où des savoirs locaux (un fromage à pâte pressée non cuite) sont l'objet de circulation entre des productions fermières traditionnelles et des réalités industrielles récentes. La fabrication de la "Tomme corse" réinterprète les pratiques du fromage "*Cuscio*".

L'option retenue est celle d'une technique d'observation *in vivo* avec recueil des commentaires faits par les opérateurs sur la projection de l'enregistrement vidéo de leur activité. Ces commentaires sont alors le matériau d'une analyse de données textuelles permettant de faire émerger les savoir-faire mobilisés par l'opérateur en situation. Cette méthode est inspirée de travaux en ergonomie cognitive et bénéficie des avancées en matière de formalisation des systèmes à base de connaissance.

Discussion

La thématique apparaît extrêmement importante eu égard aux lacunes méthodologiques constatées dès lors qu'on s'adresse à la notion de savoir. L'approche proposée demeure exploratoire et, après mise au point sur une situation initiale, pourra utilement faire l'objet d'une validation élargie dans d'autres situations (par exemple sur "Tomme de Savoie" et "Tomme des Bauges").

De plus, les résultats attendus vont permettre de progresser sur la notion de technicité dans le cas de production sous signe d'origine. Un lien est à faire avec les travaux relevant d'autres ateliers (le 1 et le 2 en particulier) autour des enjeux d'articulation entre pratiques et ancrage territorial.

Suggestion

La validation élargie devrait être programmée dès que possible car les avancées dans ce domaine peuvent s'avérer d'un intérêt considérable pour les orientations retenues dans des situations bien connues par ailleurs. Et les attentes s'expriment fortement en la matière. Toutefois, il est intéressant de mettre à l'épreuve les choix de méthode effectués sur des situations émergentes où le processus de codification des pratiques est en cours. Enfin, pour aborder les questions relatives à la transmission des savoirs ainsi formalisés, il sera nécessaire d'analyser également la formation professionnelle et l'importance de l'apprentissage dans les chaînes intergénérationnelles.

4 - Origine et valeur économique : la perception par les consommateurs du positionnement des produits

Ce dernier projet est porté par le CRITT Crysalide et l'INRA UREQUA du Mans en association étroite avec le GIS Alpes du Nord. Les systèmes fromagers actifs dans la zone assurent une bonne valorisation des productions. La préoccupation est donc plutôt prospective : comment anticiper sur les conséquences à long terme des choix de positionnements actuels ? Le choix a été fait de relever le défi d'une aide à la décision des acteurs des filières par la méthode des scénarios auprès de panels de consommateurs.

Contenu du projet

Il se base sur la conjonction de trois grands outils :

- l'analyse sémiologique des supports de communication actuels. Tous les emballages, étiquettes, brochures, etc. font l'objet d'une analyse du sens et des valeurs qu'ils portent auprès des personnes cibles.
- l'élaboration de scénarios sur la base de cette analyse. Ils doivent rester relativement contrastés tout en demeurant crédibles pour le panel.
- les réactions des consommateurs composant le panel entraîné par la succession des débats et des discussions sur les scénarios retenus, par l'expression des mentalités et des valeurs profondes.

Les scénarios sont les suivants :

- le développement territorial. C'est le lieu qui est prédominant et sa valorisation s'appuie sur une mise en cohérence de l'image régionale, du panier de biens qu'on y trouve et du développement touristique associé.
- le développement sectoriel. Ce sont alors les opérateurs de transformation et de distribution qui dictent leur loi aux autres acteurs.
- la logique institutionnelle. La stratégie est orientée par les gestionnaires des signes d'identification et leurs formes d'appropriation.

Ce type de méthode permet de recueillir des informations assez particulières et peu banales : les valeurs affichées et revendiquées sont projetées à 15 ans et soumises à la représentation que des consommateurs s'en font. Ceci autorise la confrontation entre :

- la description de l'état actuel et de ses déterminants,
- les états futurs possibles et le cheminement pour y arriver.

Discussion

La pertinence d'une telle exploration est apparue forte aux yeux des participants. L'horizon temporel visé est bien celui d'une simulation ouverte et non d'une prévision, ce qui rend appréhendable les diverses formes de rationalité qui coexistent. Des craintes se sont exprimées sur la manière dont sont constitués les "focus groups", leur légitimité dans leur jugement, le fait qu'ils sont avertis des enjeux de ce qu'ils font, etc. Dans cette démarche, le consommateur est-il pilote ou bien exprime-t-il des conditionnements liés aux stratégies des distributeurs ? Enfin, il serait dangereux de confondre la légitimité scientifique conférée par la méthode elle-même et une certaine reconnaissance sociale de ses promoteurs. On vise bien à la production de connaissances pour l'aide à la décision et non une forme de vérité qui s'imposerait aux acteurs.

Suggestions

Le projet ne traite pas directement des perceptions par les consommateurs mais plutôt de l'aide au positionnement stratégique des produits par la mobilisation de panels entraînés. Ce n'est pas l'acte de consommation qui est objet d'étude mais les représentations de trajectoires divergentes prises par les produits actuels. Il est donc opportun de modifier le titre initial qui pourrait laisser penser le contraire.

5 - Pistes pour de futurs projets

Au cours de la discussion générale, l'atelier a exploré d'autres dimensions que celles ouvertes par les 3 projets présentés.

Des questions de sociologie

Il semble pertinent de stimuler des travaux s'appuyant sur deux ensembles de théories sociologiques :

- la théorie de l'honneur. Le sentiment d'appartenance à des communautés est souvent vecteur de valeurs et de comportements chez les habitants des zones concernées par des produits d'origine. Une certaine fierté peut même être parfois exprimée et il semble que cette piste doive faire l'objet d'un investissement futur.
- la théorie de la distinction. Les produits AOC peuvent être achetés par des personnes soucieuses d'une certaine reconnaissance sociale. Cette consommation (liée le plus souvent à des niveaux de prix plus élevés que les produits similaires) peut s'assimiler à une inscription dans une élite de la société.

La mesure d'impacts

Les filières localisées disposant de signes d'origine (AOC, IGP) engendrent-elles des créations de richesse distribuées :

- sur le territoire, au-delà des acteurs directs ?
- sur les exploitations agricoles (revenus, viabilité, reproductibilité) ?

Comment s'assurer d'une mesure (ou d'une estimation) crédible de ces effets ?

Les stratégies des distributeurs

Une partie de la discussion a concerné les distributeurs. Nous avons convenu qu'il était délicat de penser disposer de stratégies formalisées et explicites de la part des distributeurs. En revanche, rendre compte de ces stratégies par les manières dont elles s'expriment semble essentiel à intégrer dans nos analyses.

La problématique des contrôles

Ce thème est complexe, avec des différences marquées entre AOC et IGP. Au delà des compétences mobilisées, des coûts des contrôles et des instances qui gèrent les épreuves, il semble important de traiter de la question suivante : comment faire vivre les contrôles au niveau des acteurs locaux, pour en faire un instrument d'animation, d'apprentissage, d'évolution et de pérennisation des dispositifs d'AOC et d'IGP ?